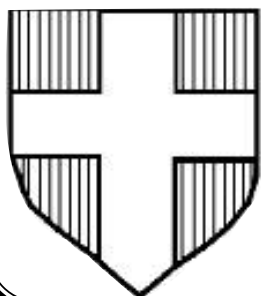


# Entre-Nous



## à Villebrumier

[HTTP://ENTRENOUS.FREE.FR](http://entrenous.free.fr)



Montage composé à partir de dessins réalisés par des enfants de l'école de Villebrumier

DÉCEMBRE 2000 - N° 48

# BRAVOS

**Bravo** à ceux qui se sont réunis pour la Photo de l'an 2000 et qui entreront sûrement dans la postérité et n'oublieront pas de la réserver pour se souvenir de qui était là, ce jour-là, à l'heure dite.

**Bravo** à ceux qui à l'occasion d'Halloween ont parcouru les rues du village quémendant quelques friandises et distribué la succulente soupe de citrouille...

**Bravo** à "Images et visages de Tarn et Garonne -tome 2-" relatif aux cantons de Monclar de Quercy, Négrepelisse et Villebrumier, rédigé et édité par la compagnie des Ecrivains de Tarn et Garonne. Recueil qui récapitule quelques figures ayant marqué la vie de ces trois cantons et fait référence à *Entre-Nous*. Ouvrage à découvrir pour ceux qui aiment l'histoire locale.

**Bravo** à Madame Jeane Londeix qui a soufflé ses 100 bougies le 23 octobre aux "Chênes Verts". La maison de retraite avait



**Jeanine Londeix soufflant ses 100 bougies**

organisé, pour la circonstance, une belle fête : Cathy Boyé est venue interpréter, avec talent, de très belles chansons, et un superbe goûter a été offert. Mr le maire, Mr le directeur de l'établissement, le personnel et les résidents ont souhaité un très joyeux

anniversaire à "Jeannette" entourée de toute sa famille pour cette occasion.

**Bravo** à tous ceux (et celles) qui ont cueilli des champignons (cèpes, pieds de mouton, girolles...). Certains en ont ramassé de beaux spécimens : on parle d'un cèpe de 1200 grammes...

## RUBRIQUE À BRAC

**Les écoliers de Villebrumier et de Nohic...**



**...solidaires de la population de Tandième**

**Les Villebrumiérains** peuvent constater que depuis bientôt deux années les constructions de nombreuses résidences à la périphérie de la commune vont bon train. Des côteaux de Millet, à la route de Monclar, de la route de St Nauphary au Chemin de Marret, pierre à pierre, elles s'érigent et modifient notre quotidien. Le Villebrumier de demain se bâtit.

**En attendant** de prochains travaux qui vont se réaliser dans l'agglomération, la route de Monclar, du village aux

## "2000 objets pour l'An 2000": objectif atteint!

La collecte "2000 objets pour l'An 2000" destinée au Sénégal est bouclée. Ce projet est né, l'année scolaire passée, d'une idée des enseignants de l'école. S'y sont associés les écoliers de Nohic et leurs maîtres.

Quelques dons en numéraire ont rapporté 1300 francs. Mais la majeure partie des objets collectés par les enfants des deux villages sont des vêtements, chaussures, vaisselle et jouets, totalisant un poids de 500 kilos environ.

Des bénévoles et des membres de l'association "Les Amis du Sénégal" ont effectué trois tris successifs. Les fournitures scolaires, les conserves alimentaires et quelques vêtements enfantins seront acheminés par la route, à travers l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie où il faudra braver les pistes du désert. Les trois véhicules break qui effectueront ce voyage sont, aussi, destinés à rester en Casamance. L'autre partie de la cargaison, plus lourde et plus volumineuse, sera expédiée en conteneurs par voie maritime.

Nos amis de Tandième, village jumelé avec Villebrumier, n'oublieront pas ce geste humanitaire et généreux, symbole d'amitié. En leur nom, les Amis du Sénégal remercient toutes les familles donatrices et plus particulièrement les enfants, les enseignants et tous les bénévoles ainsi que le personnel communal.

Sapinettes, s'est refait une beauté (?)... enfin, je voulais dire a refait une partie de sa bande de roulement puisque d'ici quelques mois une couche de finition viendra se coller sur ce revêtement.

**Yaka Jouer**, c'est le nom de l'association qui est appelée à gérer un Centre de Loisirs intercommunal commun à Villebrumier, Reyniès, Varennes et Nohic. L'assemblée générale constituti-

ve s'est tenue dans notre village le mardi 14 novembre et a élu son conseil d'administration composé d'élus locaux et de parents. La structure envisagée comportera un centre d'accueil pour les enfants de 2 à 6 ans situé à Villebrumier et un autre destiné aux plus grands installé à Reyniès. Des activités décentralisées seront proposées, les jours de classe, au niveau de chaque école et se substitueront aux garderies traditionnelles.

◆◆◆ GUY ET KLÉBER



## EDITORIAL

### EDITORIAL

#### *Entre-Nous* en route vers le Troisième millénaire

La fin du mythique An 2000 est proche: vivent donc le XXI<sup>ème</sup> siècle et le III<sup>ème</sup> millénaire! Mais sachons que, à travers le monde, tous les peuples ne célèbrent pas le même événement: tandis que le calendrier Juif en sera à l'An 5760, le Chinois marquera 4699, le Bouddhiste 2545 et le Musulman seulement 1421...

Quoi qu'il en soit, la révolution du numérique et le développement rapide du monde du Net vont influencer inévitablement sur notre mode de vie et de pensée. Déjà, le livre électronique prend la forme d'une ardoise magique téléchargeable sur un ordinateur ou même sur une ligne téléphonique. Déjà, on expérimente le cartable connecté à Internet: il se présente sous la forme d'un boîtier du format d'*Entre-Nous* de 2,5 centimètres d'épaisseur et il contient l'équivalent d'un dictionnaire et de deux manuels scolaires, avec le son en prime!

On peut légitimement se demander si, dans ce contexte, les revues comme la nôtre, à support papier, peuvent survivre. Il est vrai que le site Internet de

notre association connaît un franc succès et permet à des centaines de personnes de prendre connaissance (en retard tout de même!) du contenu de notre journal sur écran. Sans doute les deux façons de lire, chacune avec un plaisir différent, coexisteront encore longtemps, d'autant que le coût d'accès n'est pas comparable: selon que l'on se dote d'appareils de technologie modernes qui restent onéreux ou selon, tout simplement que l'on renouvelle l'abonnement annuel à *Entre-Nous* imprimé qui reste à un prix: inchangé et modeste, soit: 80 francs (ou plus évidemment, si affinités...)

En tout état de cause, ce numéro propose deux documents exceptionnels: l'un évoque les relations entre De Marigny, notable villebrumiérain, et Antoine Bourdelle, célèbre sculpteur; l'autre présente une pièce historique unique que sont les "**Cahiers de Doléances**".

L'équipe de *Entre-Nous* espère que vous tous, lecteurs traditionnels ou internautes, prendrez plaisir à découvrir le sommaire. Elle vous souhaite aussi de **Bonnes Fêtes** et vous présente ses **Meilleurs Voeux** pour l'année, le siècle et le millénaire nouveaux!

LO TAMBORINAIRE

► Photos.	1
► Rubrique à bras. Bravos. 2000 objets.	2
► Edito. Dictons. Courrier	3
► Poésie	4
► L'épicerie, lieu de rencontre	5
► Frédéric, peintre amateur	6
► Le deuil	7
► L'habitat traditionnel	8
► Bourdelle	11
► Cahiers de doléances	12
► Villebrumier 2000 (suite). Halloween	14
► Recette. Mots croisés	15
► Photo souvenir. Humour	16

## Dictons

◆ S'il gèle à la Saint Sébastien, (20/01) mauvaise herbe ne revient.

◆ Gelée en janvier, blé au grenier (ou Année de gelée, année de blé).

◆ Janvier d'eau chiche fait le paysan riche.

◆◆◆

## Vots occitans

◆ Diga me, an novel, que vas nos tira de ton capel?

Dotze meses de bonur e pas brica de malur?

La patz amb la blanca colomba e pus jamai cap de bomba?

Alavetz, cridi "Bona annada!"

### Voeux Occitans

Dis-moi, an nouveau, que vas-tu nous tirer de ton chapeau?

Douze mois de bonheur et pas du tout de malheur?

La paix avec la blanche colombe et plus jamais aucune bombe?

Alors, je crie "Bonne année!"

◆◆◆

Avec ce n° s'achève l'**Abonnement 2000**  
**Pensez à le renouveler**  
**80 F ou plus...**

(4 n° annuels + suppléments éventuels)

**Sans votre confiance, *Entre-Nous* ne pourra survivre!**

Chèque à l'ordre de *Entre-Nous*

**LA PHOTO DE L'AN 2000**  
est visible en Mairie

On peut se la procurer au prix de  
**110 F** (format 30 x 40) ou **400 F** (format 50 x 70)

Etablir le chèque à l'ordre de *Entre-Nous*

# Changement de Millénaire

C'est la fin, maintenant, du second millénaire.  
On dirait qu'il s'enfuit de plus en plus pressé,  
Car c'est bien long mille ans, s'ajoutant au passé  
Quand se sont égrenés tous ces jours, éphémères.

De ces temps bien lointains, on sait si peu de choses.  
Mais déjà de grands hommes affrontaient le danger  
Découvrant le progrès qui devait tout changer.  
Et comme de nos jours, ce n'était pas tout rose.

Des jours qui sont depuis dans les livres d'Histoire,  
Et des jours plus récents que nous avons vécus,  
Où tant de changements fabuleux, qu'on a vu  
S'inscrire à tout jamais, au fond de nos mémoires.

Quand viendra notre tour de laisser l' "héritage"  
A nos petits enfants, pour qu'ils le trouvent beau ;  
Pour qu'ils soient fiers de nous, quand nous serons là-haut.  
Pussions-nous progresser dans un monde plus sage !

Il faudrait qu'au plus tôt, s'arrêtent toutes guerres.

L'Univers est si grand dans sa diversité !

Et l'Homme va si loin porter la Charité !

Pourquoi aurions-nous peur du nouveau millénaire ?



Aurélie

# L'épicerie

## lieu de rencontre

**D**e nos jours où chacun a son auto, sa télé, son frigo, son téléphone et sa "Sécu"... on pourrait presque vivre uniquement dans le cocon de la famille ! Mais l'Humain est sociable, rencontrer les autres lui est nécessaire... bien que certains s'en défendent !

Certes, direz-vous, il y a les clubs, les diverses associations, les fêtes locales... pour certains la messe et pour d'autres le café ou la bibliothèque... mais ce sont là rencontres de connivences plus ou moins prévues... Alors, je pense à l'épicerie avec reconnaissance !

Plusieurs d'entre nous passent des jours en ne rencontrant les "autres" que là... et toujours par hasard ! Alors, en achetant la sucre ou la salade on échange avec ces "Autres" (qu'on n'aurait pu voir ailleurs) des nouvelles de toutes sortes. Météorologiques bien sûr, mais souvent familiales ou médicales et des infos de la télé ou du journal. On fait parfois connaissance de nouveaux en faisant la queue à la caisse ! Bref, on se frotte un instant à autre chose que soit même et la famille. Je crois que ça fait toujours du bien !

Nous avons eu bien peur, nous femmes ordinaires, quand Mr Soldadié a mis sa Superette en vente ! Qui aurait le courage de la reprendre, pauvre commerce villageois, entouré de supermarchés opulents et si proches ?

La chance nous a souri : un jeune couple dynamique l'a eu ce courage ! Dominique et Murielle Faure se sont attelés à la tâche. Leur ardeur, leur compétence et amabilité font merveille. Leur magasin redessiné est accueillant, l'éventail des produits élargi... D'autre part, ils s'insèrent au mieux dans le village, bien qu'habitant encore à Montech. Leurs trois enfants sont ici à l'école et à la cantine. Mr Faure s'occupe des jeunes tennismen du club et il ne refuse jamais de mettre en



bonne place votre affichette de chat perdu ou de vélo à vendre. Enfin ils sont évidemment abonnés à Entre-Nous (où ils figurent parmi les annonceurs).

Non, non, ne croyez pas que j'ai des actions dans la maison ! Je ne les connaissais pas plus que vous avant. Mais j'avais eu bien peur, vraiment, de voir se fermer ce magasin, après les autres.

Puisqu'on parle commerce alimentaire j'ai cru bon de savoir comment c'était "autrefois", enfin aux alentours de la dernière guerre...

Evidemment, j'ai pensé tout de suite à consulter les mémoires patentées de Villebrumier : Andrée Cogoreux, Yves Tournou et notre ancien maire Aimé Vigouroux... de vrais puits de souvenirs !

Il y a eu jusqu'à trois épiceries dans le village, me dirent-ils et l'on trouvait de tout... Enfin le tout de l'époque bien sûr et les horaires d'ouverture étaient assez élastiques ! Et les voilà évoquant le ménage Sahuc rue Gambetta, Jeannette Delpech et son EPARGNE ou encore Françoise Courdy et sa "COOP". Avant la guerre il y avait Mr Rouby installé dans l'actuelle maison des Jamans, il était aussi chiffonnier, Mr Trille lui succéda...

C'est après la guerre que Mr Soldadié commença avec un dépôt de pain rue du Four, puis installa une vraie épicerie que tenait Mr Carrio. Ensuite le magasin prit ses aises dans la maison de la grand-mère Soldadié, là où maintenant oeuvre le kinésithérapeute ; Denise et Raymonde Moréno y travaillèrent assez longtemps. Enfin la "Superette" occupa l'espace que nous connaissons, à l'angle de la place principale, une bonne situation je crois. Alors, que doivent souhaiter la majorité des Villebrumiérains ? Eh bien, à mon avis, c'est que nos commerces durent longtemps. Commodité, proximité sont à considérer (vu le prix du "super") et puis un peu de cette chère convivialité dont on parle tant !

COLETTE



**CARROSSERIE**  
**SARL - RIVIÈRE ET PAVAN**  
**Tolerie - Peinture - Passage**  
**au marbre - Pose pare-**  
**brises**  
**☎ 05 63 30 16 50**  
**82370 Reyniès**

**Boulangerie - Pâtisserie**  
**Alimentation**  
**ETS SOLDADIÉ**  
**Nohic ☎ 05 63 68 00 45**

**SUD MÉDIC**  
**Tout l'appareillage pour le**  
**confort**  
**du malade et de l'handicapé**  
**82 370 Villebrumier**  
**☎ / Fax 05 63 68 06 07**



# Frédéric, peintre amateur

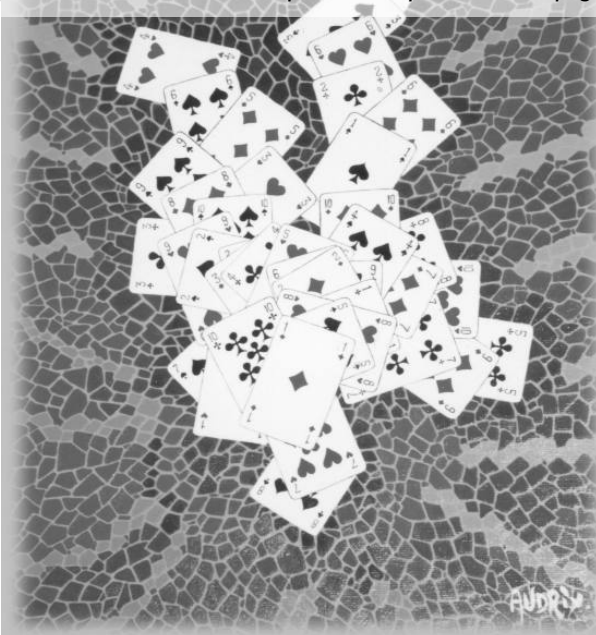
La deuxième passion de Mr Audrix, Frédéric; après la métier de l'hôtellerie, est la peinture artistique. *Entre-Nous* s'est rendu auprès de Mr Audrix, qui réside rue haute à Villebrumier. Peintre amateur, il réalise des tableaux et expose depuis 1998. Pour la réalisation de ses oeuvres, il utilise exclusivement de la peinture acrylique (peinture par émulsion obtenue par la dispersion de pigments dans du latex).

**Entre-Nous : Quelle est votre situation familiale et sociale ?**

FRÉDÉRIC AUDRIX : Je suis né le 21 décembre 1964, marié, deux enfants. Ma scolarité s'est achevée dans un Centre professionnel à Puylaurens dans le département du Tarn. J'habite Villebrumier depuis deux ans et demi et j'exerce la profession de pâtissier dans la boulangerie pâtisserie de mes beaux parents à Villebrumier, rue haute, tenue par Mr et Mme Briaud.

**Comment êtes-vous venu à la peinture artistique, activité différente de votre métier ?**

Dans ma famille, très dispersée dans l'hexagone, d'une fratrie de 6 enfants, deux étaient doués pour le dessin. A partir de l'âge de 6 ans, à l'école primaire, j'ai commencé à m'exercer la main en faisant des bandes dessinées. Par la suite, j'ai fait du dessin à l'encre de Chine, pour terminer par la peinture acrylique.



**Depuis quand êtes-vous passionné ?**

Depuis environ trois ans, j'occupe mes loisirs à cette activité artistique.

**Vos débuts ont-ils été faciles ou avez-vous réalisé vos oeuvres par tâtonnement ?**

Mes débuts ont été relativement faciles, ayant "l'oeil" dans la composition d'un tableau, l'agencement des couleurs et l'harmonie de l'ensemble, mon métier professionnel m'ayant aidé particulièrement : cuisinier, dans la présentation des mets dans les assiettes et pâtissier dans la confection des gâteaux.

**Avez-vous suivi des cours de dessin ou de peinture pour connaître la technique ?**

Non, tout est affaire d'un don personnel et familial.

**Travaillez-vous sui-**

**vant votre inspiration, avez-vous des instants privilégiés ?**

Je pense tout d'abord à un sujet précis. Je laisse ensuite "mariner" mon imagination pour calculer l'harmonie des sujets et la composition des couleurs dans le tableau, le travail sur la toile peut alors commencer.

**La création se fait-elle d'après des cartes postales, des photos ?**

J'utilise exclusivement des photos ; le composant de la peinture acrylique séchant rapidement, ne me permet pas de travailler confortablement sur le terrain. Dans mes tableaux, ressort la fragmentation du

support par des formes souvent hexagonales (mosaïque) qui font ressortir les trois dimensions virtuelles de l'objet choisi pour former le relief.

**Les photos vous permettent-elles d'équilibrer et d'obtenir une harmonie dans la composition du tableau ?**

Par rapport au modèle de base, j'extrapole les couleurs tout en conservant les proportions données par la photo originale.

Je fais de la peinture à la "Japonaise" ; pas de traçage ni d'ébauche du sujet, le travail est fait directement au pinceau. Je réalise des paysages, des natures mortes et de portraits.

**Participez-vous à des expositions individuelles et collectives, la fréquence ?**

Seulement des collectives, à ce jour, une dizaine : Lavarat où j'ai eu un prix, Fronton, Castelnau, Verfeil, etc dans le cadre d'expositions de peintres amateurs.

**Combien passez-vous d'heures en moyenne pour réaliser un tableau ?**

Un mois pour le tableau "les cartes" (120 heures), un portrait : 2 heures, château du Pays Cathare : 80 heures.



**La vente des tableaux vous permet-elle de couvrir l'achat de la matière ?**

Sans objet actuellement, mais j'espère dans l'avenir pouvoir vendre quelques toiles.

Pour terminer, Mr Audrix, doit exposer aux Automnales de Fronton (31) à la fin du mois de novembre 2000. Une exposition permanente est réa-

haute à Villebrumier. Le prix des toiles est dans une fourchette de 800 F à 1500 F, quelques toiles sont exposées. La finesse de l'exécution et le sùreté du coup de pinceau sont remarquables.

On peut admirer : château Pays Cathare, Voile latine, Les cartes, Nuances, 1789.

Propos recueillis par YVES

noir qui, fixé à leur chapeau, était rabattu sur leur visage ; les hommes épinglaient une bande de tissu noir au revers de leur veste et ces accessoires complétaient leurs tenues de sortie pendant environ six mois !

Pendant cette période de deuil, peu de sorties pour la famille et pour les jeunes particulièrement, plus de bals (et c'était alors la seule distraction au village !), les réunions et les repas de fête étaient également très réduits.

Le "noir" restant toujours obligatoire, on teignait les vêtements clairs en les trempant dans une teinture, si l'on n'avait pas les moyens de renouveler la garde-robe ; ou bien on confiait à un teinturier professionnel, en ville, dont la vitrine portait quelquefois l'inscription : "Deuil en vingt quatre heures" !

Venait ensuite la période de "demi-deuil" (les six mois suivants). Les femmes quittaient le grand voile noir et le remplaçaient par une "pointe de crêpe", plus gracieuse ; quelques garnitures blanches venaient égayer les toilettes. On pouvait "ressortir" un peu, mais le moins possible jusqu'à l'anniversaire du décès (lou cap de l'an). Tant et si bien que si un autre aïeul décédait peu après, la jeunesse pouvait se passer bien tristement, et nous avons connu nos mères toujours habillées de noir ! (dire qu'actuellement c'est la mode pour les jeunes!).

Les coutumes ont bien changé, les pompes funèbres assurant les services. Mais si les marques extérieures associées à ces périodes de la vie sont moins rigides, plus naturelles, ceux qui quittent cette terre laissent de grands vides !

DENISE ET GEORGETTE

## Rites et Traditions de chez Nous

# Le deuil

*Le mois de novembre est celui du souvenir, des visites aux cimetières de plus en plus fleuris, où le culte des morts reste toujours aussi fort.*

**L**es siècles passent mais les sentiments demeurent et la perte de nos êtres chers est toujours aussi douloureuse. Cependant les coutumes se transforment et également la façon de vivre un deuil.

Autrefois, lorsqu'une personne décédait, tout un cérémonial se déclenchait à la maison, chez les voisins, au village, on arrêtait les pendules, on couvrait les miroirs, on fermait tous les volets de la maison mortuaire ; les proches voisins se réunissaient et s'organisaient pour les invitations, les veillées du défunt. Les femmes assuraient les repas, surtout celui du jour des obsèques. Certains invités venaient de loin à cheval, à bicyclette et devaient donc se restaurer avant de repartir. Le menu traditionnel se composait d'un pot au feu, de haricots, de fromage.

Au village, les cloches sonnaient

le glas à chaque angelus jusqu'aux obsèques ; à la tombée de la nuit, deux ou trois voisins portaient "inviter" les gens du quartier à l'enterrement. Le voisinage du défunt était donc bien occupé mais les travaux des champs pouvaient bien attendre quelques heures ! Cette participation à un événement familial était une marque de sympathie, une sorte de convivialité, de respect même. C'étaient encore quelques voisins qui assuraient le transport du cercueil placé sur le corbillard, et suivi du drap mortuaire noir, tenu à chacun des coins par quatre hommes ou quatre femmes selon le sexe du défunt et parfois même par quatre enfants ; le drap était alors blanc piqué de feuillage et de fleurs blanches.

Quant à la tenue vestimentaire, le noir était de rigueur pour la famille en deuil : les femmes portaient un voile

**I**nstallation  
**T**echnique  
**M**aintenance  
**BAYLE Guy**  
82370 VILLEBRUMIER  
05 63 68 06 14 FAX  
06 86 52 52 64 05 63 30 52 46

Les Clauzets de la Passade  
82370 NOHIC  
05 63 68 07 93  
Dessinateur Bâtiment  
**DUPONT Joël**

**IDÉAL BÂCHES**  
Stores - Bâches - Auvents -  
Couvertures piscine été, hiver  
Kit piscines démontables  
Produits piscines  
Successeur de Mr Taste  
**MICHEL MONRUFFET**  
82 370 Villebrumier  
05 63 68 04 29 / Fax 05 63 68 01 50

# L'habitat traditionnel *de chez nous*

A Villebrumier, comme dans tout le Midi toulousain, l'habitat local traditionnel est constitué d'une part de maisons dispersées et d'autre part d'agglomérations. Après de trop longues décennies au cours desquelles tout a été fait pour la cacher, la brique retrouve, ici ou là, depuis quelque temps dans les restaurations, la place qu'elle mérite et qu'elle n'aurait jamais due quitter.. Au demeurant, le Magazine du Conseil Général paru en octobre 2000 lui consacre un dossier important intitulé: "Sauvegader et valoriser notre patrimoine architectural".

A l'occasion de la manifestation "Villebrumier 2000", sous l'égide de l'association "Maisons paysannes de France", plusieurs dizaines de personnes se sont intéressées, à partir de l'observation sur le terrain, aux quelques tendances caractéristiques du bâti ancien qui nous entoure.

## *L'habitat dispersé*

### **Une bâtisse intégrée dans son environnement**

La maison traditionnelle rurale préfère s'étaler plutôt que de s'élever. Elle présente des murs de briques cuites ou crues fabriquées à partir de la terre argileuse. Elle se coiffe d'un toit de tuiles canal à deux ou quatre pentes peu inclinées qui repose sur une charpente en bois d'oeuvre. Elle est conçue pour se protéger du soleil et de la chaleur grâce à l'épaisseur des murs, à la ventilation naturelle par les combles ainsi qu'aux ouvertures judicieusement réparties sur les façades et garnies de volets pleins. De plus, l'habitation modeste est entourée d'annexes: le hangar massif; l'étable (ou l'écurie) placée au bout de la construction; le chai situé au nord; et enfin la remise.

Cette demeure est bâtie selon un axe est-ouest de sorte qu'elle s'ouvre au soleil entre le sud-est et le sud-ouest et qu'elle se préserve de la pluie et des deux vents dominants en présentant des murs "aveugles". Quelques apprentis s'en détachent parfois, comme le puits. La mare et le tas de fumier se trouvent non loin.

Il arrive que des bouquets d'arbres coupent le vent. Une treille s'étire sur la façade principale pour amener de la tiédeur en été. Le laurier-sauce pousse à proximité du potager: ses feuilles servent tout à la fois à préparer certains plats, à embaumer les lessiveuses et le linge propre dans l'armoire, à occuper la fonction de rameau béni. Le figuier signale la proximité du puits. Les cognassiers délimitent la propriété. L'ormeau majestueux se dresse à quelques mètres de la façade sud qu'il ombrage par fortes chaleurs. (Malheureusement, cet arbre a quasiment disparu à cause d'une maladie, la graphiose). Ici ou là, s'étalent des haies d'églantiers, d'aubépine, de prunelliers ou encore de lilas...

### **La maçonnerie**

La maison rurale donne une impression de solidité grâce aux techniques de maçonnerie et aux matériaux utilisés. Pourtant, ses



fondations sont sommaires ce qui explique les remontées d'humidité par capillarité.

La brique pleine en terre cuite, dite "foraine", constitue la base de certains murs, des encadrements d'ouvertures, des comiches et des souches de cheminée. Elle est un bon isolant thermique. On la trouve toujours de 5 cm d'épaisseur de forme carrée ou rectangulaire. Sa couleur varie en fonction de l'argile utilisée, de la durée et de la température de la cuisson. Son utilisation s'est vue discréditée sans raison valable à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle est aujourd'hui produite industriellement et sert à la restauration et à l'ornement.

La brique en terre crue est plutôt utilisée pour les constructions basses.

On peut voir, ici ou là, des murs de galets construits à l'aide de mortier à chaux où l'on trouve intercalées des rangées de briques plates pour assurer la stabilité de l'édifice. Il est plus rare, par chez nous, de rencontrer le pisé. Ce matériau obtenu en malaxant de la terre argileuse et de l'eau (et parfois de la paille hachée) devait être coffré avant qu'il ne sèche.

Il existe quelques murs à pans de bois qui présentent trois pièces caractéristiques reliées entre elles pour assurer la rigidité de l'ensemble: les sablières horizontales, les poteaux verticaux et les écharpes obliques. Les vides sont comblés par un hourdis constitué d'un torchis qui est un mélange d'argi-

le, de paille, de débris divers comme crin d'animal, paillettes de lin, briques, le tout lié par un mortier à la chaux. C'est cet ensemble que l'on nomme colombage.

Des tirants métalliques assurent la jonction de certains murs. Ils apparaissent sur quelques façades sous la forme d'une "Croix de St André" et sont parfois finement ouvragés.

La façade se caractérise par sa symétrie: la porte d'entrée, toujours au centre, s'ouvre souvent sous un plein cintre garni d'une imposte aux découpes géométriques munie de carreaux de verre. De chaque côté, se trouvent une ou deux fenêtres. Un bandeau de briques marque le niveau de l'étage. Plus haut, la corniche apparaît sous une faible avancée du toit. Les trous barrières rappellent l'encastrement des barres d'échafaudage.

Les fenêtres sont rectangulaires, toujours plus hautes que larges. Elles présentent deux vantaux avec trois ou quatre vitres carrées (ou presque) par côté. Les volets sont construits de planches assemblées sur un cadre de traverses et possèdent une barre de fermeture. Les baies du grenier sont de petites tailles.

Les ferrures ornent à l'occasion portes, fenêtres et volets. Loquets, marteaux, entrées de serrures sont souvent des pièces de ferronnerie d'art.



Le crépi est fait au mortier de chaux grasse additionné de sable aux teintes variables. Il présente bien des qualités: il laisse transpirer le mur, il ne se fissure pas, il est étanche et son coût est économique.

### La toiture

La maison rurale présente le plus souvent un toit à deux parties à peu près égales dont le degré de pente se situe entre 22 et 25%. Il existe aussi des toitures à quatre plans. Le faitage se trouve toujours dans le sens de la plus grande longueur de la bâtisse. La couverture déborde largement sur les façades avant et arrière, mais rarement sur les murs-pignons.

La tuile canal date au moins de l'époque romaine. Elle est adaptée aux conditions climatiques de la région: son imperméabilité protège de la pluie (la neige est plutôt rare), son poids offre une bonne résistance aux vents. Pour pallier l'absence de gouttière, la tuile faisant office de canal dépasse d'une quinzaine de centimètres celle faisant couvrant, ce qui donne un aspect décoratif à la bordure du toit.

La charpente est de conception assez complexe.. Elle est constituée parfois, en guise de poutres, de troncs entiers (de chêne, châtaignier ou peuplier) grossièrement équarris qui supportent les chevrons et la volige.

### L'intérieur

La pièce principale avec sa cheminée, son évier en pierre, son dallage en carreaux de terre cuite, et ses poutres en chêne assure plusieurs fonctions: elle est salle commune pour vivre et se reposer, mais aussi on y cuisine, on y mange, on s'y chauffe, on s'y lave, on y passe les veillées. Parfois, une alcôve y est aménagée.

### La cheminée

A l'extérieur, la cheminée est souvent construite en briques foraines posées de chant et enduites de plâtre. Sa souche en toiture est adossée à un mur-pignon. ou de refend. Plusieurs conduits peuvent exister. Un double couronnement, une rangée placée en escalier et une autre empilée en débord ainsi que deux briques pleines inclinées l'une vers l'autre, assurent l'étanchéité du bâti.

A l'intérieur, l'aspect du foyer varie. Les jambages en briques foraines sont reliés par une poutre de chêne ou plus rarement par une voûte cintrée. Le tirage est fonction d'un savant équilibre entre les dimensions de

l'âtre, de l'avaloir, du conduit et de la souche.

### Le dallage

Le dallage traditionnel réservé à la partie habitée est constitué de carreaux en terre cuite assez semblables aux briques foraines. Ce revêtement est posé sur une couche de mortier de chaux assez gras. Cette technique présente deux inconvénients majeurs: elle laisse l'humidité remonter et le carrelage est soumis aux déformations du sol.

### Les coloris

Il existe une relation étroite entre la couleur des terrains, du sol et celle de l'habitation. Le crépi varie du beige clair aux tons brun-rouge. La couleur du papier kraft, qui rappelle celle de la terre, est une bonne référence. Le rouge et l'ocre naturels des briques mettent en valeur chaînages, encadrements, corniches et cordons.

Les tuiles-canal, fabriquées à partir de l'argile, présentent un assemblage de teintes indé-



**Cylindre de bois en guise de treuil dans un puits**

finissables à cause de plusieurs phénomènes: vieillissement, soleil, mousse, lichens...

Les menuiseries extérieures traditionnelles présentent des tons variés, du brun foncé aux dégradés de verts (le vert -tilleul paraît bien adapté) en passant par le bleu-charrette. Cette dernière teinte, obtenue à partir du pastel, procurerait un effet répulsif sur les mouches et les moustiques, si bien qu'on n'hésitait pas autrefois à peindre de cette couleur certains soubassements de pièces intérieures!

### Les dépendances

Les dépendances présentent un volume bien plus amples que l'habitation elle-même.

Le hangar est de dimensions imposantes. Sa toiture repose sur des piliers de briques qui supportent parfois des arceaux. Il abrite la paille et le foin nécessaires aux

bestiaux mais aussi le matériel agricole.

Le grenier, situé à l'étage, sert à entreposer les récoltes à même le plancher: céréales, pommes de terre, oignons...

Le chai a pour fonction une bonne conservation du vin. Pour cela, pour préserver la fraîcheur, il est placé au nord et n'est guère éclairé que par de petites fenêtres. Dans la pénombre, sont placés cuve, foudres, barriques, tonneaux, bonbonnes et pressoir.

L'étable (ou l'écurie, c'est selon) est contiguë aux pièces à vivre des gens. Les râteliers sont alimentés depuis les trappes (parfois à abattant mobile) aménagées dans le grenier.

La soue et le poulailler sont de plus petites constructions détachées du bâtiment principal.

Le pigeonnier constitue quand il existe une merveille architecturale. Il est conçu pour faire face aux inconvénients du vent froid, pour profiter de l'ensoleillement, pour protéger les volatiles des rapaces et des rongeurs, pour favoriser la nidation et permettre la récupération facile de la colombine (la fiente est un engrais prisé pour les vignes). Le type "pied de mulet" est le plus courant dans notre contrée. Sa toiture présente une seule pente interrompue par un ressaut ou gradin qui fait office ainsi de solarium pour les pigeons. On le trouve soit isolé soit attenant à la bâtisse.

### Le puits et la mare.

C'est le mystérieux don des sourciers qui permet la présence vitale d'un puits, en général creusé devant la façade sud. Maçonné en briques foraines, il est abrité souvent par une petite construction recouverte d'une toiture en tuiles-canal. L'ouverture, protégée par une margelle, donne accès à un lourd cylindre en bois: il sert de treuil en tournant autour d'un axe et est actionné grâce à une manivelle ou bien à des poignées fixées aux extrémités.

Près de cet édifice, se trouve le lavoir-abreuvoir taillé dans un bloc de pierre monolithe.

C'est l'extraction de l'argile nécessaire à la fabrication des briques qui est à l'origine du creusement de la mare.

### La maisonnette des vignes

On remarque parfois une maisonnette bien isolée à la limite d'un champ: c'était autrefois un abri où les vignerons entreposaient là le petit matériel nécessaire à l'entretien des souches. Il en existe une, inusitée,

du côté de Valgilade.

## L'agglomération

### Dans le village

La mairie-école date de la Troisième République (1870/80), comme naguère à Villebrumier ou encore aujourd'hui à Nohic et Orgueil. Parfois, on peut lire les inscriptions: "Mairie" "Ecole de garçons" ou "de filles".

L'église et le presbytère sont souvent proches. Le Clocher-mur à fronton, comme celui de notre commune, présente des ouvertures évidées dans la masse des briques pour y placer les cloches. Le carillon résulte de l'accord de quatre cloches. Le carillonneur sonne quotidiennement l'angélus matin midi et soir, ainsi que, au besoin, le tocsin (pour donner l'alerte), la sonnerie du tonnerre (pour annoncer l'orage), le glas (pour prévenir d'un décès). Cette fonction a été longtemps rémunérée en nature (blé, pain, oeufs...) puis indemnisée par le Conseil Municipal.

Le cimetière se situe parfois près de l'église (comme à Nohic, Le Born, Villematier...). Ses tombes sont à même la terre ou recouvertes de simples dalles. Il arrive que sont érigés des monuments à l'allure de temples romains ou de style Renaissance. Les cyprès donnent un aspect lugubre aux lieux.

Les croix trônent sur les places, aux carrefours, sur les collines. Elles témoignent d'anciens chemins et symbolisent la piété et la protection.

La maîtrise de l'eau est vitale et conditionne la vie de la communauté: on capte les sources qui alimentent les fontaines et les lavoirs. Le nôtre date de 1862 et présente trois bacs pour le lavage et le rinçage. De nombreux puits (certains ont été abolis, mais d'autres subsistent) appartiennent à des particuliers assez souvent en mitoyenneté ou à la

commune (il en existait un place de la Mairie).

L'économie locale, essentiellement agricole, nécessite la présence d'installations spécifiques: un four banal (c'est à dire à l'usage de tous) ou privé pour cuire le pain (dans notre commune, il existe la Rue du Four et on peut voir encore un magnifique four bien conservé dans l'ancienne ferme Vialard aujourd'hui propriété de la famille Roux); un métier à ferrier ou travail qui est une installation pour le ferrage des animaux de trait constituée de quatre forts piliers et d'un tour pour serrer des sangles, le tout surmonté d'un toit parfois (le dernier en place se trouvait place de la Croix; certains villages l'ont conservé encore, comme Saint Antonin); un poids public (qui fonctionne toujours ici); un moulin (plusieurs

par des escaliers tournants en bois. Les ouvertures de taille moyenne sont toujours plus hautes que larges afin d'établir l'équilibre entre l'éclairage maximum et les échanges thermiques. Leur alignement est souvent approximatif, aussi bien horizontalement que verticalement. La présence de perrons dépend des reliefs et des courbes de niveau

La ruelle (lo carriéron) relie des artères plus importantes entre elles: notre village en compte au moins deux qui joignent les rues Gerla, du Four et Gambetta. Il n'y a pas si longtemps, quelques décennies à peine, un passage, certes étroit, existait entre les maisons des rues Haute et Gambetta. Les places sont toujours ombragées par des platanes (comme au Communal), des marronniers (comme devant la Mairie), ou des ormeaux aujourd'hui disparus (comme place de la Croix).

### La maison témoin d'une civilisation

Ainsi donc, la maison traditionnelle est construite avec des matériaux du pays selon des techniques héritées des générations précédentes. Elle est conçue pour répondre aux besoins: vie de famille, place des animaux, espaces pour les récoltes, le matériel agricole ou l'atelier

artisanal. Elle est l'expression d'une civilisation particulière à notre région occitane qui prend aussi en compte les goûts culinaires comme les modes vestimentaires, les rites religieux comme les coutumes festives, sans oublier l'accent si savoureux de la langue.

**GUY**

(L'association "Maisons paysannes de France" se donne pour but de connaître, conserver et restaurer les maisons de pays pour sauvegarder l'architecture rurale et le paysage.

Pour tout contact, on peut s'adresser à M. Pierre BAFFALIE 82220 VAZERAC, téléphone: 05 63 67 79 57)

Par ailleurs, il existe un ouvrage fort documenté "Lumières sur la brique en Midi toulousain" édité chez Privat



*Cheminée traditionnelle en briques foraines avec voûte cintrée*

sont encore en place sur le Tescou)...

Le marché hebdomadaire facilite les échanges: on vend les produits de la ferme (volailles, oeufs, beurre, fruits, légumes) et on achète à l'occasion de la mercerie et de la ferblanterie. La foire, plutôt trimestrielle, permet la vente de gros bétail et les retrouvailles pour trinquer.

Les artisans sont nombreux: bourrelier, tisserand, cordier, maréchal-ferrant, tonnelier, charron.... Ils utilisent l'eau, le vent, le feu pour énergies de base. Les commerçants font fabriquer et placer leurs devantures en bois par le menuisier local.

La rue (la carrière) du village est constituée de maisons à deux niveaux en général reliés

**Bar - Tabac - Journaux**

**CHEZ MICHEL**

**Rue Haute - 82370  
Villebrumier**

**☎ 05 63 68 04 38**

**Taxi**

**DA CRUZ JOSÉ**

**"Millet" - 82370  
Villebrumier**

**☎ 05 63 68 09 73  
ou  
06 11 28 36 96**

Bienvenue au salon de  
Villebrunier

**CHRISTY'DOG**  
TOILETTAGE

Rue des Annonces  
Tél : 05 63 30 63 59

Horaires:  
Du mardi au dimanche  
9h00 - 18h00  
Samedi 10h00 - 18h00  
Port : 06 82 71 36 81

Jean de Marigny a habité le château de Villebrumier de 1877 à 1926. Il était le protecteur et le mécène du sculpteur Montalbanais Emile Antoine Bourdelle qui vécut de 1861 à 1929.

Parmi les **oeuvres** de cet artiste de renom, on note :

Le **Centaure** mourant      Le **monument** aux combattants de 1870

Le monument aux morts de 1914-1918, **la France veillant sur ses morts**, édifié au Cours Foucault à Montauban

l'**Héraklès** archer

Les **bas reliefs** du théâtre des Champs Elysées

Après avoir travaillé avec Rodin, il s'oriente vers un style monumental et se révéla un savant artisan lyrique. Il provoqua, au début du 20ème siècle, le renouveau international de la sculpture.

Dans un document fourni par le Musée Bourdelle de Paris, on peut lire le passage suivant :

**D**ans les vingt premières années qui suivent son installation à Paris, Bourdelle se rend régulièrement dans le Sud Ouest pour voir les amis mais aussi pour raison de travail puisqu'il lui faut honorer à la fois les commandes officielles et celles des particuliers. En effet sa réputation de portraitiste s'étant établie au fil des ans, il réalise là de nombreux bustes mais également des pastels, moins onéreux et très appréciés des familles tarn-et-garonnaises. C'est l'occasion

pour lui de rencontrer des gens fortunés avec qui il se lie parfois d'amitié comme c'est le cas pour les de Marigny. Ceux-ci possèdent un château à Villebrumier que Bourdelle fréquente assidûment autour de 1896 : "Votre château est la porte de l'amitié et l'accueil qu'on me fait chez vous me rassure et me dit que je fais plaisir sous votre toit. C'est un sentiment assez rare dont je ressens tout le prix, croyez-le". Dans ce

lieu charmant, il s'adonne principalement à la poésie<sup>(1)</sup> et au pastel: "Je prépare nos toiles et apporte de quoi pastelliser des foules de beautés dans votre Cythère, veinard d'ami". Jean de Marigny et sa femme sont suffisamment riches pour ne pas avoir à travailler et Bourdelle, dans son langage imagé, taquine son ami sur ce point : "Vous possédez le garde-manger, il y a des victuailles assez quand même vous vivriez deux cent ans" lui écrit-il en mars 1897. Habitué pour sa part dès son plus jeune âge aux difficultés de l'existence il se sent autorisé à le rabrouer gentiment: "A quoi pensez-vous cher ami qui parlez de villégiatures... Mes villégiatures à moi se passent près des fours de l'usine et à retoucher au moins soixante sculptures qui cuisent à grand feu". Dans une lettre dont on ne sait s'il l'a finalement envoyée, il va

jusqu'à lui exprimer le fond de sa pensée, à savoir que : "Votre ami Bourdelle n'est pas de votre sacrée bourgeoisie, dont vous vous haussez par des côtés restés sains dans le cloaque doré. Mais vos idées par exemple mon cher de Marigny ! Ah ! Vos idées !...". Bien qu'il prenne quelques distances avec ce milieu dont l'oisiveté lui est étrangère, Bourdelle apprécie suffisamment l'amitié de Jean de Marigny pour lui confier ses démêlés avec le comité du *Monument aux morts de 1870* à Montauban,

souhaitant même que ce soit lui qui lise à ses membres la lettre envoyée par Rodin pour le soutenir "regrettant mon orateur et de ne point avoir à lire de vous la description des têtes comitardes et combatarde des oiseaux". De son côté Jean de Marigny, comme beaucoup des amis de Bourdelle, se plaint d'avoir trop peu de ses nouvelles : "Dois-je vous nommer encore mon cher ami ! Quand je songe à ce long silence de bientôt



Bourdelle chez les De Marigny (doc. exposé au Musée Ingres à Montauban)

cinq mois, à mes lettres demeurées sans réponse, je me demande quel motif a bien pu vous détacher d'un ami qui se faisait une joie de votre intimité et qui souffre vraiment de la voir brusquement et si mystérieusement interrompue" lui écrit-il le 21 octobre 1898. Et en mai 1904, après lui avoir renouvelé son amitié, il exprime un souhait où se révèle peut-être toute la différence de leur mode de vie : "Comme ce serait agréable si, accompagné de votre jeune femme, vous pouviez nous suivre vers les fjords de Norvège ou les chutes du Niagara". Désormais, sans jamais perdre totalement le contact, ils ne se verront plus que rarement. L'époque des retrouvailles à Villebrumier est terminée.

<sup>(1)</sup> Dans les archives du Musée Bourdelle à Paris figure un cahier de poésies intitulé "Villebrumier".

# Cahier de doléances des habitants de Nohic

En 1789, partout dans le pays, sont rédigés des "Cahiers de Doléances" que les délégués avaient pour mission de présenter aux Etats Généraux réunis le 5 mai à Versailles. On peut en consulter plusieurs aux Archives de Tarn et Garonne, mais malheureusement, il n'en existe pas de connu concernant Villebrumier.

*Entre-Nous* publie un document relatif à Nohic où sont contestés les privilèges de la Noblesse et du Clergé et plus particulièrement les exigences de l'Ordre de Malte auquel il est reproché sa rapacité en matière de dîme et ses carences à propos de l'entretien de l'église et du presbytère.

Les "Cahiers" d'Orgueil sont, en tous points, semblables à ceux de Nohic, à ceci près qu'ils comptent un quinzième paragraphe qui affirme la nécessité de séparer les comptes de la Nation de ceux du Roi.

**"Cahier de doléances plaintes et remontrances de la communauté de Nohic en Languedoc, diocèse et sénéchaussée de Toulouse pour être présenté à l'assemblée de la dite sénéchaussée, le 26 mars courant.**

1- Est remontré qu'il doit être voté aux délibérations des Etats Généraux par tête et non par ordre, sans quoi, la faculté accordée aux Tiers Etats d'assister aux Etats Généraux en nombre égal à celui des deux privilégiés serait inutile.

2- Qu'il doit être statué que toute espèce de biens, fonds, rentes, dîmes et revenus soit nobles et ecclésiastiques, sans aucune distinction, contribueront à toutes sortes d'imposition en proportion égale aux fonds roturiers.

3- Que toutes personnes nobles et ecclésiastiques, notamment celles de l'ordre de Malte, contribueront aussi à toutes les impositions personnelles comme la capitation et autres, en proportion de leur aisance et de leurs revenus, attendu que profitant du bénéfice auxquels les sommes en provenant sont employées, il est injuste qu'ils soient dispensés de contribution.

4- Que la réformation de l'ordonnance criminelle doit aussi être ordonnée, parce qu'il est juste qu'un accusé ait connaissance des charges pour pouvoir instruire ses défenseurs.

5- Que l'abolition des lettres de cachets doit aussi être ordonnée, et que toutes personnes doivent être remises entre les mains de leurs juges naturels et compétents dans les

vingt quatre heures après leur détention.

6- Que la suppression de tous les tribunaux d'exception doit être ordonnée afin d'éviter aux particuliers l'incertitude qu'ils ont très souvent du tribunal où ils doivent s'adresser.

7- Que la réformation des états de la province du Languedoc doit aussi être ordonnée, de manière que ses administrateurs ne soient point à vie, ni à titre de charge ni office, mais au contraire députés par leur ordre, attendu qu'il résulte de l'administration actuelle des vices très onéreux aux contribuables par la faveur que les administrateurs accordent à des personnes subalternes, notamment à des ingénieurs directeurs et entrepreneurs, en même temps des ouvrages publics par des personnes interposées dont il résulte une augmentation forte sur les frais d'assiette et deniers extraordinaires à la province, six fois plus forte qu'elle n'était il y a trente ans et qui a tourné au profit des entrepreneurs et ingénieurs qui ont fait des fortunes rapides et qu'on voit rouler, avec indécence, dans des équipages superbes.

8- Qu'il doit être aussi ordonné que l'entretien et réparation des églises et maisons presbytérales seront à la charge des décimateurs dont la portion des fruits est quitte de tout frais de culture et de sémence.

9- Qu'on doit aussi établir le retour péri-

dique des Etats Généraux du Royaume sans le consentement desquels et des cours souveraines, il ne pourra être établi aucun impôt.

**10-** Que la suppression des gabelles doit être aussi ordonnée attendu qu'elles sont très onéreuses à l'Etat pour les frais immenses qu'occasionne l'entretien des employés de toutes espèces dans cette partie et la ruine des familles et la perte de nombre de particuliers que la misère force à exercer le faux-saunage (il s'agit de la contrebande sur le sel sur lequel pesait un impôt : la gabelle).

**11-** Que tous les bureaux de l'intérieur du Royaume qui gênent extrêmement le commerce et la circulation seront reculés sur les frontières.

**12-** Que les décimateurs se prévalant de la nécessité des particuliers vendent à un prix extraordinaire les pailles provenant de leurs fonds et qui doivent servir à augmenter leur production. Que cet abus doit être supprimé et qu'il doit être ordonné que les pailles de la dîme soient livrées par le

décimateur au contribuable à raison de dix sols le quintal poids de marc.

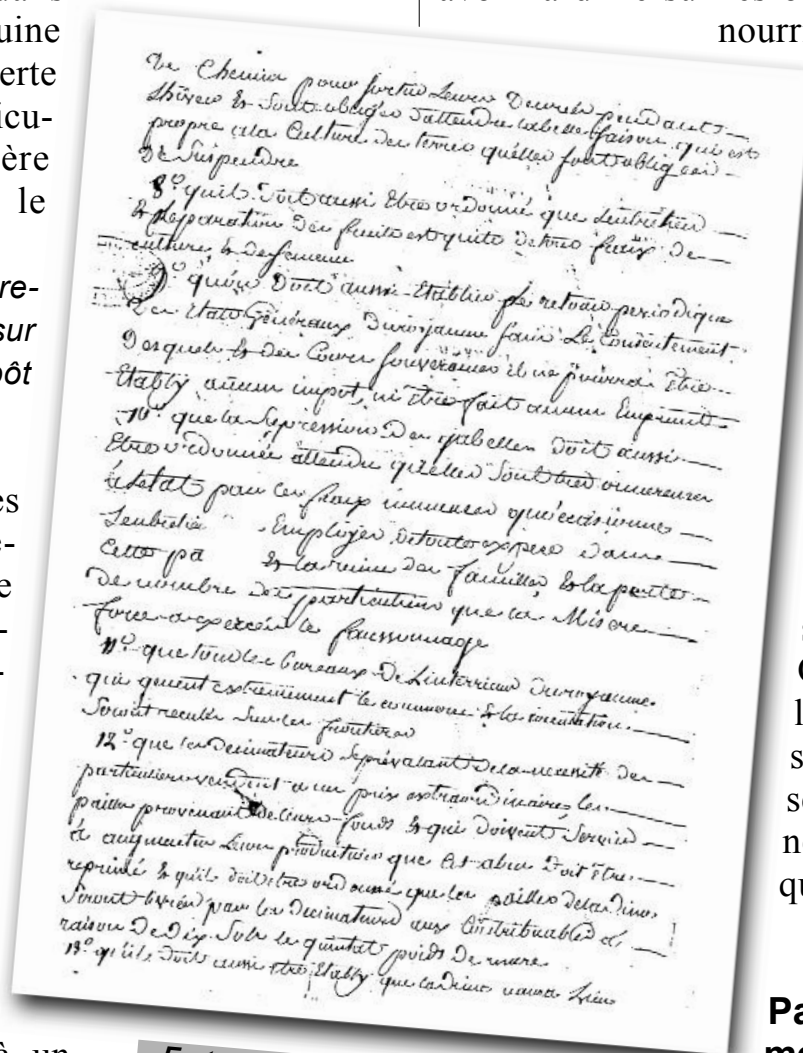
**13-** Qu'il doit être établi que la dîme n'aura lieu que sur le blé, seigle, avoine et vin en non la dîme sur les autres productions que certains décimateurs prétendent avoir usurpé par prescription, au point qu'ils prétendent avoir la dîme sur les objets qui servent à la nourriture des bestiaux soit au grain, fourrage.

**14-** Que la suppression de toutes corvées et banalités doit être aussi ordonnée comme étant une sorte de l'ancien esclavage et du régime féodal.

Fait et arrêté, à l'assemblée de la Communauté du dit lieu de Nohic, le dix-septième de mars mil sept cent quatre vingt neuf ayant signé ceux qui ont feu."

**Paragraphe supplémentaire figurant sur le Cahier d'Orgueil :**

**15-** Qu'il doit être statué que la Nation payera ses propres dettes et que sa caisse sera séparée de celle du Roi.



Extrait du Cahier de Nohic

**Boucherie - Charcuterie  
maison  
Traiteur - Conserves maison  
JEAN-CLAUDE FONTORBES  
Place de la Mairie  
82370 Nohic  
☎ 05 63 68 06 99  
Ouvert le dimanche matin**

**PATRICIA COIFFURE  
Dames - Hommes - Enfants  
Journée continue  
Rue Haute  
82370 Villebrumier  
☎ 05 63 68 06 40**

**BOULANGERIE - BRIOCHE -  
PÂTISSERIE - GLACES - CONFISERIE  
JEAN-CLAUDE BRIAUD  
Rue Haute 82 370 Villebrumier  
☎ 05 63 68 05 13  
Place Pierre Campech - 31620  
Fronton  
☎ 05 61 82 22 46**

**D**ans le précédent numéro de notre journal, nous vous avons rendu compte de quelques-unes des manifestations organisées dans notre village à l'occasion du passage au deuxième millénaire. C'est à l'instigation d'*Entre-Nous* qui a ainsi fédéré plusieurs associations du village que ce projet a pu voir le jour.

"Bien Vivre à Villebrumier", jeune association ayant pour objectif la protection et l'amélioration de l'environnement et du cadre de vie dans notre village et notre canton, clôturait ces animations par une exposition intitulée "Arbres et forêts de Midi-Pyrénées".

Il est clair que cadre de vie et environnement figureront parmi les grands enjeux de ce prochain millénaire et cette association se veut partie prenante de tout ce qui peut les améliorer dans notre commune. De grands thèmes tels que la pollution de l'eau, de l'air, les nuisances sonores, l'élimination des déchets, le tri et le recyclage des ordures ménagères peuvent donner lieu à réflexion.

Qualité de l'environnement, organisation du cadre de vie, dépendent inévitablement de l'éducation des jeunes générations; elles nécessitent aussi une forte prise de conscience par les adultes des

problèmes posés et des solutions à y apporter et ceci, souvent dans l'urgence. En partenariat avec l'Agence Régionale pour l'Environnement et le Conseil Régional Midi-Pyrénées, "Bien Vivre à Villebrumier" organisait ainsi sa première manifestation sous la forme de cette exposition.

Les écoliers de Villebrumier, de Varennes et de Nohic vinrent la découvrir en public motivé et attentif. Ils purent ainsi développer leur sens de l'observation, organiser une démarche scientifique, satisfaire leur curiosité de différentes manières. De l'arbre et sa biologie en passant par la gestion de la forêt et les arbres de notre région, ils se proposèrent d'identifier les feuillages cueillis dans leur environnement proche, d'apprendre

à connaître l'âge des arbres, de réfléchir sur la protection de la forêt, le respect de la flore et de la faune, les catastrophes engendrées par la suppression systématique des haies.

Hors temps scolaire, de nombreux adultes purent à leur tour parcourir l'exposition enrichie par les panneaux des "Maisons Paysannes de France" faisant découvrir le patrimoine architectural de notre région, richesse et mémoire du passé que l'on se doit de conserver ou de réhabiliter.

Cette exposition fut aussi l'occasion de réunir écoliers de Villebrumier et de Nohic pour clôturer ensemble l'opération "2000 objets pour l'an 2000" en collaboration avec "Les Amis du Sénégal".

JEANINE



*Des enfants intéressés par la flore*

## HALLO... WEEEN, ICI... TROUILLE

**L**e comité des fêtes avec la participation des enfants et des Villebrumiérains ont cette année renouvelé

Halloween. Tout un cortège de sorcières, de diables, de fantômes, de fées carabosses, etc... ont arpenté les rues du village pour quémander des bonbons en échange d'un grand frisson. Dans la plupart des maisons ont attendait leur passage et même si les plus grands ont une fois de plus devancé les petits, la consigne de ne pas distribuer les bonbons en totalité

au premier qui passe a été respectée. La soupe à la citrouille suivait aussi, confectionnée par Franck, avec les citrouilles que nous ont gentiment offert Mr et Mme Faure de chez

Utile. Elle était chaude et bien bonne. Chacun a eu droit à sa part de bonbons (même les parents, en fin de compte bien

gourmands eux aussi!). Une grande quantités de gourmandises, bonbons, chocolat, gâteaux ont rempli les sacs des enfants qui sont rentrés l'estomac bien plein. Des citrouilles lumineuses trônaient sur les fenêtres à notre passage, dommage pas bien longtemps puisque des plaisantins en ont subtilisé une bonne partie dans le village. Mais ce n'est pas bien méchant, et tout s'est

très bien déroulé. Organisateurs et participants étaient dans l'ensemble réjouis de cette soirée qui sera probablement renouvelée l'an prochain.

BRIGITTE





# LA RECETTE D'ANDRÉE

## POULARDE À LA PRINCESSE

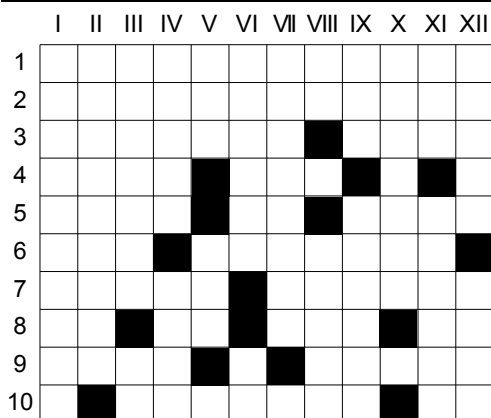
Pour 6 ou 7 personnes

- ◆ Videz et flambez une poularde de 2 kg environ.
- ◆ Frottez la avec une demi citron, puis mettez-là dans une grande cocotte, avec deux oignons, deux carottes, un petit quartier de céleri, un bouquet garni.
- ◆ Mouillez aux trois-quarts de la hauteur, salez et poivrez et amenez assez vivement à ébullition.
- ◆ Au premier bouillon, réglez le feu afin d'entretenir la cuisson par frémissement de l'eau.
- ◆ Laissez cuire deux heures ou deux heures et demi selon la grosseur et qualité de la pièce.
- ◆ Egouttez en temps voulu.
- ◆ Dressez la poularde sur le plat de cuisson. Nappez-là légèrement de crème fraîche épaisse allongée de 100 g de beurre de pointes d'asperges (beurre et pointe d'asperges en parties égales).
- ◆ Entourez de petites tartelettes remplies de pointes d'asperges nappées de beurre fondu et décorez d'une rondelle de truffe.
- ◆ Sur les bords du plat, disposez des petits bottillons d'asperges. Servez avec le reste de la sauce versée dans une saucière.

### Astuce

Pour éviter l'odeur désagréable de la friture qui s'imprègne partout, mettez une branche de persil lavé, mais sec dès que celle-ci commence à chauffer.

## LES MOTS CROISÉS DE PIERRE



**HORIZONTALEMENT** -1. Concerne rarement les chrysanthèmes -2. Spécialiste des crises de nerfs -3. Artisan qui prête à rire. A pris le micro après la raquette. -4. Shakespeare y a peut-être piqué une tête. Nourrice antique -5. Fait la preuve chez les Anglais. Un mot vide. Ancien aussi -6. Part parfois avec le club. Mal vues pour des dames. -7. Situées en pagaille. Pays de fantômes un peu rats -8. Article. Note à l'envers. Rien à espérer ! Même chose -9. Désavantage par la droite. Préparai peut-être la belle -10. Colorée. Net creux.

**VERTICALEMENT** -I. Maladies au berceau -II. Pas près du podium -III. Vont au tronc. Conjonction -IV. Peut trahir le coureur. Un peu excessif au Vendée Globe -V. Début de gosse. Permet des voyages dangereux -VI. Dernier. Sera bientôt nouvel -VII. Ebeniste de Louis XVI -VIII. Moitié sénile., de bas en haut. Lieu d'études -IX. Soutien de quille. Humour un peu caustique -X. Fongères d'étang -XI. Enleva. Barde Ecossais -XII. Grand Indien. Page du roi.

### Solution du numéro précédent

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	F	U	N	A	M	B	U	L	I	S	M	E
2	O	L	I	G	A	R	C	H	I	Q	U	E
3	N	I		E		O	C		V	U		T
4	T	G	V			T	U	L	H		A	I
5	A	I	E		A	T	E		A	L	L	O
6	I	N	N		C	E		O	D	E	O	N
7	N	E	A	N	T		E	M	E	S	E	
8	I	U	L	E		E	D	E	N		S	A
9	E	S	E		R	A		G		E	S	T
10	R	E	S	T	A	U	R	A	N	T		H

**Jean-Pierre TAILLADÉ**  
ARTISAN PEINTRE

REVETEMENTS SOLS ET MURS  
PAPIERS PEINTS, VITRERIE  
IMPERMEABILISATION DE FACADES

63.68.04.53 — 82370 VILLEBRUMIER

*les Courses du jour* **Utile**

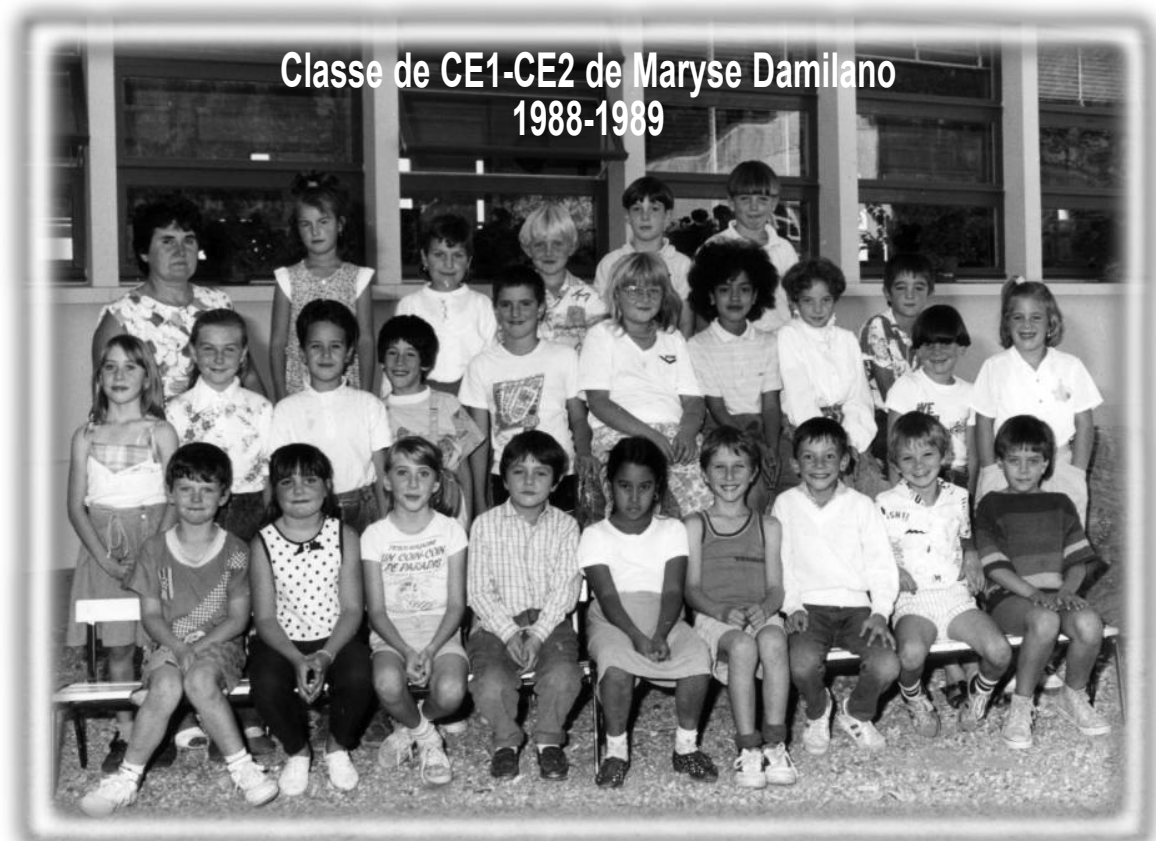
**Superette**

**M & D FAURE**  
Place de la Mairie  
82370 Villebrumier  
05 63 68 04 59

**MAÇONNERIE ASSAINISSEMENTS**  
**COUVERTURE**

ETS  
**DIDIER SEGATO**

82 370 VILLEBRUMIER  
☎ 05 63 68 07 77 - Fax 05 63 68 01 10



**3e rang:** Candy Boukerma, Nathalie Gentillet, Julien Lévêque, Julien Rinaldi, Clément Blanc **2e rang:** Virginie Repert, Christelle Cazalens, Mustapha Greffy, Emile Huertas, Ludovic Rota, Véronique Miori, Nezha Dichich, Laure Alarcon, Mathieu Pezet, Ermelin Peris, Marylène Boun **Assis:** Mathieu Di Santolo, Emilie Blanc, Angélique Repert, Stéphane Arqué, Sabine Barentcourt, Cyril Repert, Nicolas Jean, Christophe Aubry, Prisca Temporal

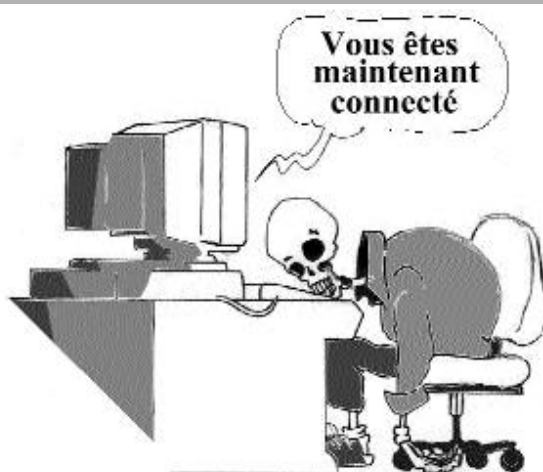
Alarcon Laure  
Arqué Stéphane  
Astoul Geoffrey  
Aubry Christophe  
Blanc Clément  
Dumay Aude  
Gasc Audrey  
Gravade Pascale

Ils et elles ont  
**20 ans**  
en l'an 2000 !

Massip Christophe  
Miori Véronique  
Moroni Virginie  
Pezet Mathieu  
Py-Le-Brun Aurélie  
Reppert Cyril  
Rinaldi Julien  
Rota Ludovic

**En septembre s'est déroulée la journée "Internet" à Villebrumier**

**...avec tous les soucis**



**que cela peut apporter**

*tatier*